

ON A DÉMONTÉ LE PONT D'AVIGNON !

Une enquête du commissaire Léonard

pour cor d'harmonie avec accompagnement
du professeur de cor

par Claude-Henry JOUBERT

On a démonté le pont d'Avignon ! est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable.

Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur. C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIII^e et XIX^e siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHien-les-BAINS
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

www.lafitan.com

ON A DÉMONTÉ LE PONT D'AVIGNON !

Des personnages dans ce roman policier

- **Le pont d'Avignon**, en personne !
- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.
- **Monsieur Alphonse Daudet**, promoteur parisien, a la tête pleine des airs à la mode à Paris.
- **Johnny Vaucluse**, gangster, mâche du chewing-gum (ce qui, en public, n'est pas poli !). Il est très décontracté. On doit jouer son thème de manière ternaire.
- **Tistet Védène**, galopin, est très mal élevé. C'est lui qui, dans une célèbre *Lettre de mon moulin*, embêtait la pauvre *Mule du Pape*...

Il existe, dans le répertoire du cor, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Mozart, Schumann, Brahms, Franz et Richard Strauss, Poulenc...

Travailler, dans *On a démonté le pont d'Avignon !*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les illustres auteurs cités plus haut.

Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions.

La musique du XXI^e siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

C1. H. J.

Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en *crescendo*...)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIX^e siècle. Ici la dernière intervention du commissaire Léonard (mesure 47) se situe sur la dominante de *do* Majeur (*sol-si*). On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de dominante.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante (*sol, si, ré, fa*) qui s’enchaîne (mesure 48) avec la tonique de *do* majeur.
- Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentnelles.
- Pour moduler, trois conseils :
 - utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infaillible ! Par exemple, pour moduler de *do* Majeur en *si* bémol Majeur : utiliser *fa, la, do, mib* (les notes utilisées dans n’importe quel ordre).
 - autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller. Par exemple, pour aller en *si* bémol Majeur, employer *do, mib, sol, sib...*
 - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va. Par exemple *do, ré, fa* ou *sol* sont des notes communes à *do* Majeur et *si* bémol Majeur.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation…
- Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce roman policier…

Claude-Henry Joubert

PS : toutes les notes et tonalités citées plus haut sont celles jouées par le cor en *fa*.

ON A DÉMONTÉ LE PONT D'AVIGNON !

Niveau : fin du 1er cycle

Une enquête du Commissaire Léonard

Durée : 4' 30"

Claude-Henry JOUBERT

Tempo d'Avignon $\text{♩} = 96$

Cor en fa
Tranquille et charmant

Professeur

On entend
un hurlement

accel.

Affolement général !

Cor

Prof.

Ambulances et police ! $\text{♩} = 168$

Cor

Prof.

Le commissaire Léonard $\text{♩} = 96$

Cor

Prof.

Questions

? — ? —

Monsieur Alphonse Daudet, promoteur parisien

Cor

Prof.

Etc.

VOIR 2e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE

27 Le commissaire Léonard $\text{♩} = 96$

Cor *Prof.*

Questions
? — ? —

p

30 Johnny Vaucluse, gangster $\text{♩} = 120$

Cor *Prof.*

Hyper cool ; jouer "ternaire" : 2 croches = noire-croche en triolet...

34

Cor *Prof.*

Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE**

ON A DÉMONTÉ LE PONT D'AVIGNON !

Cadence :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, le Pont d'Avignon, Alphonse Daudet, Johnny Vaucluse, Tistet Védène).

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changer le rythme, la tonalité, le mode (majeur ou mineur), la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut utiliser tous les thèmes en *do Majeur* (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *do Majeur* (*sol, si, ré, fa*).

Pendant toute cette cadence, QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES, le professeur ne joue pas...

Etc.

Pour finir, il faut désigner le coupable ! Trois personnages peuvent être coupables d'avoir fait disparaître le pont d'Avignon : Alphonse Daudet, Johnny Vaucluse, Tistet Védène.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *do Majeur* (*do, mi, sol*).

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 9 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;

- ce morceau peut être joué avec costumes, décors, mimes, figurants, etc.